



Les Omeyyades



Al-Ḥassan et al-Ḥoussayn Ibn ‘Alī Ibn Abī Talīb

L’imam al-Boukhari (puisse Allah le Très Haut lui faire miséricorde) a rapporté dans son Ṣaḥīḥ qu’Anas ibn Malik (qu’Allah soit satisfait de lui) a dit : « Il n’y a personne qui ressemblât plus au Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) que Ḥassan Ibn ‘Alī ». Et dans le Ḥadīth Ṣaḥīḥ toujours rapporté par al-Boukhari d’Abī Bakra (qu’Allah soit satisfait de lui) qui a dit : « J’ai vu le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) sur le Minbar (chaire de prédiche) et Ḥassan à ses côtés parlant en bien de lui disant : « *Cet enfant est un maître et peut-être par lui Allah réconciliera deux grands groupes de Musulmans* ». Abou Bakra qui a rapporté le Ḥadīth est un des grands Compagnons (qu’Allah soit satisfait de lui).

Les gens se sont divisés quant à sa généalogie en disant qu’il est *Noufay’* ou qu’il est Masrouḇ ou qu’il est Noufay’ Ibn Masrouḇ al-Ḥabashi ou qu’il est Noufay’ Ibn Ḥarith Ibn Kaladah ath-Thaqafi et ils ont dit aussi qu’il était un serviteur (*abd*) de Ḥarith Ibn al-Kaladah. La mère d’Abī Bakra (qu’Allah soit satisfait de lui) était Soumayyah Jariyat al-Ḥarith Ibn Kaladah, Oum Ziyad Ibn Abī. Abī qui prit le nom de Ziyad Ibn Abī Soufyan fut surnommé par le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) Abī Bakra parce que le jour de Taif, il se mit à l’ombre d’une chamelle et vint trouver le Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) en compagnie d’un enfant de Taif annoncer son Islam.

Le grand Tabrī al-Ḥassan al-Basrī (puisse Allah le Très Haut lui faire miséricorde) dit à son sujet : « Nul d’entre les Ṣaḥaba n’est venu à Basra et l’on habité mieux que l’imran Ibn Ḥoussayn et Abī Bakra ». Abī Bakra (qu’Allah soit satisfait de lui) se retira lors de la grande sédition, et il ne participa ni à la bataille du Chameau et ni à celle de Siffin. Quant à l’imran Ibn Ḥoussayn (qu’Allah soit satisfait de lui), il fut aussi un des grands Compagnons, il est l’imran Ibn Ḥoussayn Ibn ‘Oubayd Ibn Khalaf al-Khouzari qui devint musulman en l’an 7 de l’Hégire (628) et il fut aussi un de ceux qui firent la grande sédition.

Dans le Ḥadīth rapporté par Abou Hourayrah (qu’Allah soit satisfait de lui), compilé par l’imam Aḥmad Ibn Ḥanbal, il dit : « Le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) sortit vers nous en compagnie d’al-Ḥassan et de Ḥoussayn (qu’Allah soit satisfait deux et de leur père) chacun sur une épaule, et en les embrassant alternativement. Lorsqu’il (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) arriva à notre niveau, un homme lui dit : « O Messager d’Allah, les aimes-tu vraiment ? » Le Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) répondit : « *Celui qui les aime m’aura aimé et celui qui les déteste m’aura détesté* » .

Quant au Ḥadīth rapporté par l’imam Mouslim de la mère des croyants ‘Ayshah (qu’Allah soit satisfait d’elle et de son père Abou Bakr as-Siddiq) il est dit : « Le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) sortit quand arriva al-Ḥassan Ibn ‘Alī, il le fit entrer et lorsque arriva Ḥoussayn Il le fit aussi entrer. Puis arriva Fatimah qu’il fit entrer suivit de près par ‘Alī qu’il fit entrer à son tour. Puis il dit : « *Allah ne veut qu’éloigner de vous l’impur, ô gens de la maison (ahl al-bayt) et vous purifier* » .

Dans le Ḥadīth rapporté par Tirmidi d’Abī Sa’id al-Khoudri (qu’Allah soit satisfait de lui) le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) a dit : « *Al-Ḥassan et al-Ḥoussayn sont les maîtres des jeunes au Paradis* ».

On a rapporté que ‘Oumayr Ibn Isbaq a dit : « Personne n’a parlé chez moi que j’aïmais qu’il parle et qu’il ne se taise pas comme al-Ḥassan Ibn ‘Alī (qu’Allah soit satisfait deux). Je n’ai jamais entendu de lui une mauvaise parole sauf à une occasion. Et quelle était celle parole légère qu’il dit ? Il raconta qu’il y eut un jour un différend entre al-Ḥassan et ‘Amr Ibn ‘Uthman Ibn ‘Affan à propos d’un lopin de terre. Ḥassan fit quelque chose que ‘Amr n’agréa point. Ḥassan dit : « Il n’a chez nous rien qui ne vaille ». Telle est la plus mauvaise parole que je l’ai entendu dire. Allahou Akbar ! »

Al-Ḥassan donnait beaucoup en aumônes, il dépensait ses biens pour les besogneux et c’était un homme très généreux. Il fit vingt-cinq fois le pèlerinage de Médine à La Mecque à pied ! Et il est certain qu’il dut le faire en plein été sous une intense chaleur. N’avait-il donc pas les moyens d’acheter une monture ? Mais il recherchait la récompense de l’au-delà.

Al-Ḥassan Ibn ‘Alī Ibn Abī Talīb

Plusieurs historiens et ‘Oulémas dont l’imam Ibn Kathir ad-Dimashqi dans son livre « *al-Bidayah wal Nihayah* » ont beaucoup rapporté des mérites d’al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui et de son père). Il a dit : « Abou Bakr (qu’Allah soit satisfait de lui) le chérissait, le rapprochait, l’honorait et l’aimait de même que ‘Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) et que ‘Uthman Ibn ‘Affan (qu’Allah soit satisfait de lui). ‘Alī Ibn Abī Talīb (qu’Allah soit satisfait de lui) l’avait chargé de défendre la porte de la maison de ‘Uthman lorsqu’il fut assiégé et al-Ḥassan défendit la porte du Calife le sabre dégainé. Mais ‘Uthman eut peur que les rebelles s’en prennent à lui et aussi par respect pour son père ‘Alī, Il lui ordonna par serment qu’il devait retourner chez lui ».

Al-Ḥassan était aussi bien mieux traité par son père mais aussi par AbdAllah Ibn Abbas (qu’Allah soit satisfait deux tous) qui le faisait monter sur sa monture à chaque fois qu’il le rencontrait. Lorsqu’al-Ḥassan et al-Ḥoussayn allaient au pèlerinage, les gens les protégeaient pour qu’ils ne soient pas bousculés lors de la circumbulation (*tawaf*). AbdAllah Ibn Zoubayr et Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait deux) les honoraient grandement.

Ceci est un exemple du respect des Ṣaḥaba envers les Gens de la Maison (*ahl al-bayt* qui sont la famille du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui)) et cela fut rapporté par les grands historiens comme Ibn Kathir. Quand à ce que nous entendons ou lisons de nos jours écrit par certains groupes dissidents concernant les gens de la Maison (*ahl al-bayt*) n’est que pure diffamation. La cécité de ces gens leur fait croire qu’ils sont certainement meilleurs que la famille du Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) alors qu’ils sont les pires créatures que la terre ait porté ! Qu’Allah le Très Haut nous préserve de la cécité, de la diffamation et de l’égarement ! Et nous verrons la place de ces criminels le jour du Jugement.

Le califat d’al-Ḥassan Ibn ‘Alī

Pour revenir à l’histoire des Omeyyades, al-Ḥassan Ibn ‘Alī (qu’Allah soit satisfait de lui et de son père) voulut réconcilier les Musulmans qui furent décimés par les guerres de la grande sédition, et à Koufa, les gens lui portèrent allégeance et le premier à lui avoir porté allégeance est Qays Ibn Sa’d Ibn ‘Oubadah (qu’Allah soit satisfait de lui et de son père) qui commandait l’armée de ‘Alī Ibn Abī Talīb (qu’Allah soit satisfait de lui) avec les quarante-mille soldats de son armée. Il lui dit : « Tend ta main que je te porte allégeance sur le Livre d’Allah Exalté et Loué soit-Il, la Sounnah de Son Messager (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) et le combat des Moubline^[1] » Ḥassan lui répondit : « Sur le Livre d’Allah et la Sounnah de Son Messager et après cela, il n’y que le mal ». Qays se tut puis les gens lui portèrent allégeance.

Lorsque les gens portèrent allégeance à Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) à Koufa, il partit en leur compagnie à Madai’n. Qays Ibn Sa’d envoya l’avant-garde de l’armée des Musulmans un détachement de douze-mille combattants vers la Syrie pour faire face à Mou’awiyah et son armée.

Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) descendit à Maskin une ville sur la rive du fleuve du Tigre lorsque quelqu’un annonça la mort de Qays Ibn Sa’d Ibn ‘Oubadah (qu’Allah soit satisfait de lui) et criant « sauvez-vous » ce qui causa la panique dans les rangs du campement ! Mais cela n’était pas vrai. Les gens se sauvèrent et cherchèrent à renverser al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) et l’un d’entre eux lui porta un coup mais après que les gens de Koufa ait trahi leur père ; il ne leur faisait pas confiance. Il leur avait fait prêter serment lors de l’allégeance selon les conditions suivantes : Vous écoutez et obéissez, vous saluez celui que je salue et vous combattez celui que je combats. Et le fait qu’il ne voulait pas combattre l’armée de Mou’awiyah, ils se rebellèrent contre lui et à la première occasion, ils le poignardèrent et le coup qu’il reçut, bien que n’étant pas mortel, le blessa. Al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) voyant qu’il ne pourrait pas se débarrasser deux facilement écrivit à Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) pour demander la paix.

L’imam Boukhari a rapporté que l’imam Ḥassan Ibn ‘Alī (qu’Allah soit satisfait deux) fit face à Mou’awiyah avec une immense troupe telle une montagne et ‘Amr Ibn al-‘As dit à Mou’awiyah Ibn Abī Soufyan (qu’Allah soit satisfait deux) : « Je ne vois pas cette armée retourner avant d’avoir détruit ses cornes (tué Ḥassan) ». Mou’awiyah lui répondit : « Si ceux-là tuent ceux-là et si ceux-là tuent ceux-là en quoi suis-je concerné par les affaires des gens. Qu’-je à voir avec leur faiblesse et qu’-je à voir avec leurs dires (Mou’awiyah savait que ces gens allaient se retourner contre Ḥassan et qu’ils finiraient par s’enrétuer) » ! Puisse Allah lui faire miséricorde à Mou’awiyah, il n’y a aucun doute qu’il était un des grands Compagnons !

Lorsqu’un messager lui ramena le message d’al-Ḥassan, il lui envoya aussitôt deux Ṣaḥaba de sa tribu des Bani ‘Abd ash-Shams Ibn ‘Abdel Manaf afin de régler les conditions de paix. Ces deux hommes étaient ‘AbderRaḥmane Ibn Samourah Ibn Ḥabib Ibn Rabi’ Ibn ‘Abd ash-Shams et AbdAllah Ibn ‘Amir Ibn Qourayz Ibn Rabi’ Ibn Ḥabib Ibn ‘Abd ash-Shams (qu’Allah soit satisfait deux).

‘AbderRaḥmane Ibn Samourah (qu’Allah soit satisfait de lui) devint Musulman le jour du Fatḥ de la conquête de La Mecque et le Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) le nomma ‘AbderRaḥmane car il s’appelait ‘Abdel Ka’bah. Il mourut à Basra en l’an 50 de l’Hégire (669).

Quant à ‘AbdAllah Ibn ‘Amir (qu’Allah soit satisfait de lui), il est né sous le règne du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah) qui lui donna de sa salive alors qu’il était un nouveau-né et le Messager (Saluts et Bénédictions d’Allah) dit de lui : « *Il est Misqah* (celui qui abreuve) ». Ce compagnon trouvait de l’eau dans n’importe quelle contrée ou il allait par la grâce d’Allah Exalté soit-Il et la bénédiction de l’invocation du Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah). ‘Uthman Ibn ‘Affan (qu’Allah soit satisfait de lui) le nomma gouverneur de Basra. Il était aussi un des grands conquérants de l’Islam et il conquit le Khorasan, le Sijistan, Kirmân et les régions extrêmes de Farès et le Zaboulistan qui est en Afghanistan. Sous sa gouvernance fut tué le dernier roi (kisra)^[2] perse Yazdajard III. AbdAllah Ibn ‘Amir mourut en l’an 57 de l’Hégire (676) et il est aussi dit qu’il mourut en l’an 58 (678) puisse Allah le Très Haut lui faire miséricorde.

Al-Ḥassan Ibn ‘Alī se désiste en faveur de Mou’awiyah

Les Ṣaḥaba arrivèrent dans le camp (*mou’askar*) de Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) à Mada’in puis ils discutèrent et se mirent d’accord sur les conditions de paix. Al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) écrit à Qays Ibn Sa’d alors qu’il était en compagnie de l’avant garde des Musulmans et lui demanda de rentrer dans les rangs de Mou’awiyah et de se mettre sous ses ordres. Qays Ibn Sa’d parla aux gens et leur dit : « O gens, choisissez de vous mettre sous les ordres de l’imam de l’égarement » et les gens de répondre : « Mais non, nous choisissons de rentrer sous les ordres de l’imam de l’égarement et ils portèrent allégeance à Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) ».

Al-Ḥassan Ibn ‘Alī (qu’Allah soit satisfait deux) abdiqua le califat en faveur de Mou’awiyah Ibn Abī Soufyan (qu’Allah soit satisfait deux) au mois de Rabi’ Awwal de l’année 41 de l’Hégire (661).

Le califat d’al-Ḥassan dura six mois et un jour. Un très grand nombre de personne furent grandement fâchés et en colère par son acte en faveur de Mou’awiyah jusqu’à ce que l’un d’entre eux lui dit : « Paix sur toi, ô humiliateur des croyants (*as-salamou ‘aleyka ya mudil al-mou’minin*) prouvant l’ignorance et la stupidité de ce sot. Mais que fit al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui), ordonna-t-il de le punir ou de la frapper ? Al Ḥassan lui répondit : « Ne dit pas cela, je ne suis pas l’humiliateur des croyants mais j’ai détesté vouloir les tuer pour le pouvoir ! »

Mou’awiyah Ibn Abī Soufyan rentra dans Koufa et les gens lui portèrent allégeance puis il fit un discours aux gens. Puis il invita al-Ḥassan à parler aux gens qui leur dit : « Après cela (*amma ba’d*). O gens ! Allah Exalté soit-Il vous a guidé par nos prédécesseurs et vos contemporains font couler votre sang ! C’est une affaire qui dure et la vie continuera ! Allah le Très Haut a dit à

Son Messager (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) : « Et je ne sais pas; ceci est peut-être une tentation pour vous et une jouissance pour un certain temps^[3] ! » Et lorsqu’il eut dit ce verset Mou’awiyah se mit en colère et lui ordonna de s’asseoir.

L’empoisonnement d’al-Ḥassan Ibn ‘Alī Ibn Abī Talīb

Après cela al-Ḥassan (qu’Allah soit satisfait de lui) quitta Koufa et se rendit à Médine ou il resta jusqu’à sa mort en l’an 49 de l’Hégire (669) puisse Allah le Très Haut lui faire miséricorde. D’autre ont dit que ce n’était pas en 49. Il est mort empoisonné et il voulut donner à son frère al-Ḥoussayn (qu’Allah soit satisfait deux) le nom de celui qui lui avait donné la boisson empoisonnée mais il ne le fit pas et dit : « Allah est plus dur en châtement si c’est celui que je pense et qui risque d’être tué à cause de moi ».

On questionna l’imam de la Sounnah et de la Communauté Aḥmad Ibn Ḥanbal (puisse Allah lui faire miséricorde) sur ce qui arriva entre ‘Alī et Mou’awiyah, il dit : « Lisez : « Voilà une génération bel et bien révolue. A elle ce qu’elle a acquis, et à vous ce que vous avez acquis. On ne vous demandera pas compte de ce qu’ils faisaient^[4] » .

Et lorsque la nouvelle de l’assassinat d’al-Ḥassan Ibn ‘Alī Ibn Abī Talīb (qu’Allah soit satisfait deux) parvint à Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait deux), il se mit à pleurer et sa femme lui dit : « Pleurez-tu donc alors que tu l’as tué ? » Il lui répondit : « Malheur à toi, tu ne sais pas ce que les gens ont acquis comme mérites, comme jurisprudence et comme science ! »

Abou Mouslim al-Khawlani et un groupe de gens rentrèrent chez Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) et lui dirent : « Penses-tu que tu es meilleur ou bien comme ‘Alī ? » Il répondit : « Non, je jure que je ne suis pas meilleur ou plus méritant que lui. Mais vous savez bien que ‘Uthman a été tué injustement et moi je suis le fils de son oncle et j’ai recherché sa vengeance. Son affaire ne concerne, dites-lui qu’il me remette les assassins de ‘Uthman et moi je lui donnerais ce qu’il veut ». Mouslim al-Khawlani alla trouver ‘Alī (qu’Allah soit satisfait de lui) et ils ne trouvèrent personne pour le défendre du fait de tous les problèmes qu’il avait à faire face.

Abou Mouslim al-Khawlani (ou Khoulani) est un Tabi du nom de ‘AbdAllah Ibn Thoub, il devint Musulman du vivant du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) mais ne le vit pas. Il vint à Médine sous le califat d’Abou Bakr as-Siddiq (qu’Allah soit satisfait de lui) et mourut en l’an 62 de l’Hégire (681).

^[1] Les Moubline sont les gens qui n’ont pas d’engagements (de paroles) et qui ne sont pas sacrés. Contrairement au Musulman a qui est interdit la vie d’un autre Musulman et si un groupe de Musulman autorise le combat d’un autre groupe de Musulman (en dehors des droits d’Allah le Très Haut) ils sont appelés Moubline. Et dans ce cas les Musulmans doivent combattre les Moubline pour repousser leur mal (ici il s’agit des khawarijes qui ont rendu licite le sang des Musulmans).

^[2] Il est rapporté dans « *al-Bidayah wal Nihayah* » de l’imam Ibn Kathir que les historiens musulmans ont ainsi sumonné les rois des différents pays : Le roi de Ferghana, al-Akhhshid. Le roi d’Ashousiyah, al-Afashine. Le roi de Khawarizm, Khawarizm Shah. Le roi d’Jourjan, Soul. Le roi d’Azerbaïdjan, Asbahabdh. Le roi du Tabaristan, Arsalan. Le roi byzantin de Syrie, César (qaysar). Le roi de Perse, Chosroès (Kisra). Le roi du Yémen, Toubba’. Le roi d’Abyssinie, le Négus (an-najashh). Le roi d’Inde, Batimous. Le roi d’Egypte, Pharaon (fir’aoun). Le roi d’Alexandrie, al-Mouqawqis. Le roi des Turcs, Aga Khan (aghakhan).

^[3] Sourate al-Anbiyah (21), verset 111.

^[4] Sourate Al Baqarah (02), verset 134.